

Si la construction de customs est, pour certains, juste un passe temps permettant de s'occuper sainement les mains et les neurones, pour d'autres, c'est un moyen d'expression à part entière, permettant d'affirmer haut et fort sa rébellion face au système.

Par Le B' - Photos : Alain Sauquet

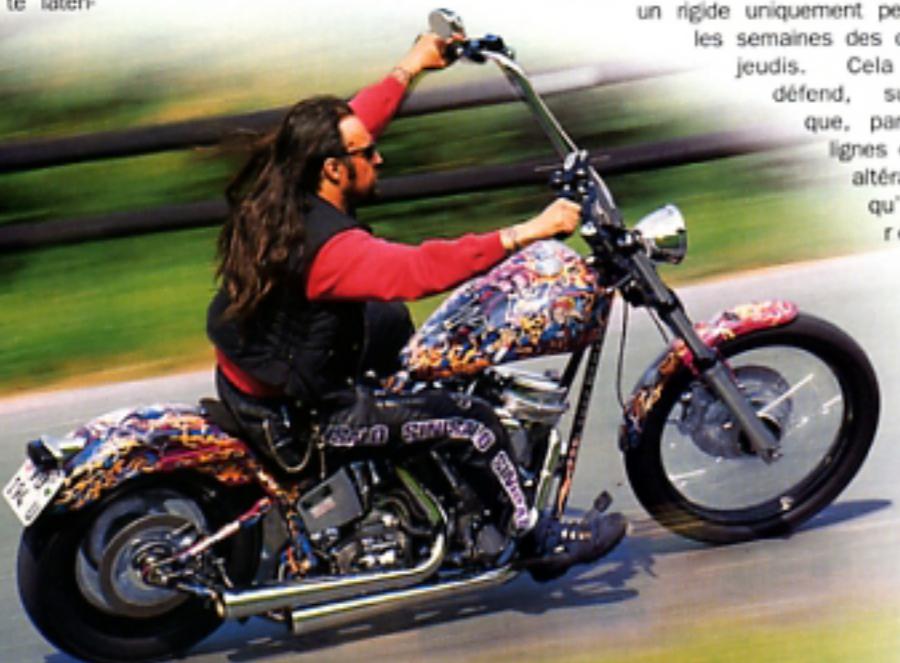
Rock & Roll Outlaw FREEWAY





Rébellion est un bien grand mot, 99 % des possesseurs de machines étant intégrés dans la société, la rébellion en question se limite le plus souvent à faire halluciner les badauds et casser les "c..." aux flics, en étant juché sur des engins hors normes. Mais c'est déjà un bon début, qui prouve qu'il existe une vie hors du sempiternel "métro-boulododo". Les Américains ont un mot simple pour schématiser cet état de fait débordant du contexte moto pour symboliser un style de vie. Ils appellent cela attitude. À vous d'inventer la vie qui va avec...

Et en ces périodes de règne du "politiquement correct", où toutes nos actions et nos apparences semblent codifiées, le fait de tenir bon la barre et de garder coûte que coûte cette attitude rebelle face à une société qui prône l'uniformité, tient plus du sacerdoce que de la sinécure. Ce courant de pensée, qui met en exergue une révolte latente,



et un idéal de vie au travers des bicylindres, a ses chantres, le dessinateur David Mann en est un des plus éminents. Aussi il n'est pas étonnant de retrouver des esquisses de ce grand homme sur certaines réalisations de Foul Shop et plus particulièrement sur la dernière née de Belmont baptisée Rock & Roll Outlaw par ses concepteurs.

Rockin' Softail

Bien que ne choisissant pas la partie cycle la plus rock n'roll qui soit (rigide, bien sûr), pour des raisons évidentes de facilité et de confort, le montage d'un cadre Hardbody Mid USA, qui reprend la technique Softail, le fait plutôt bien. Le sieur Foul a choisi ce cadre car il utilise tous les jours cette machine. Il est, selon les préceptes de ce résident du canton de Vaud, plus rock n'roll de rouler quotidiennement avec

un Softail que de sortir de sa naphtaline un rigide uniquement pendant les semaines des quatre jeudis. Cela se défend, surtout que, par ses lignes et les altérations qu'il a reçues,

moyen d'une année

disposition

sombre. Le freinage

s'inspire de la même philosophie, efficace sans tomber dans la démonstration de force : des Béringer 4 pistons mettent la pression sur des disques GMA, forts discrets par ailleurs. C'est, dans l'ensemble, la ligne de conduite choisie pour cette machine suisse : conserver l'esprit wild d'un chop pur jus tout en préservant les qualités dynamiques d'une machine moderne.

Le feu au lac

Dans les contrées rigoureusement contrôlées où exerce l'ami Foul, mieux vaut adopter le profil bas et se la jouer fine au niveau des performances, la Suisse étant un des rares pays d'Europe où les échappements catalytiques sur les véhicules récents sont rigoureusement obligatoires. Pots catalytiques sur un bloc 96 ci S&S, "tient, fume, c'est du Suisse !" Difficile d'être 100 % en règle dans un pays

ce Softail n'a rien du modèle lambda. L'arrière est débordé par le montage d'un kit Low Boy des établissements White Bros, ce qui, associé à un angle de colonne réduit (30°) et au montage d'une fourche d'origine rallongé de 2", change complètement la géométrie de l'ensemble : une machine assez courte et légèrement relevée de l'avant. Le choix judicieux des pièces et de leur finition, à mille lieues du clinquant propre au high-tech, est aussi pour beaucoup dans l'allure roots de la Fouimobile.

On note, dans le désordre, la présence de tés de fourche OMP, d'une paire de jantes HPU 80 rayons, ou encore de comodos italiens affichant fièrement leur préférence pour le côté noir de la force au



Pour la suite des événements, ce serait plutôt "écoute le son du 1575 au travers des BUB, ça te décollera la pulpe". Les lois forcent toute personne normalement constituée à les contourner...



aussi restrictif. La solution pour que la Fouimobile passe le contrôle a été le montage d'un kit street legal qui n'est resté que le temps nécessaire à l'obtention du précieux papier. Pour la suite des événements, ce serait plutôt "écoute le son du 1575 au travers des BUB, ça te décollera la pulpe". Les lois forcent toute personne normalement constituée à les contourner...

Real bad boy

Entre la Softail Bad Boy (un modèle de Springer noir ayant vécu entre 94 et 97) de la maison mère américaine et la méchante réalisation de la petite société Suisse réalisée sur la base d'un cadre similaire, quelle est, selon vous, la version la plus wild ? Y'a pas photo, la production en masse de machines personnalisées passe forcément par le démi-ton pour plaire au plus grand nombre. Il n'en va bien sûr pas de même pour Foul qui pousse les débordements de style dans leurs extrémités : hape-

hanger "himalayesque", selle minimale, carrosserie au cordeau — habillant juste ce qu'il faut les éléments mécaniques — et, surtout, peinture délirante façon tattoo, faisant du moindre espace disponible de la machine un endroit où s'exposent en toute liberté les prises de position et les fantasmes du propriétaire. En grand fan de CL Hog, Foul a fait réaliser une peinture par Marty Design qui respecte l'esprit des machines de Lou Falcino. Ceux qui connaissent le travail de ce magasin de Floride savent que ce n'est pas à la portée du premier venu...

Démarche spirituelle plus que simple réalisation mécanique, la Rock & Roll Outlaw a réussi, par son esprit authentique réactualisé au goût du jour, à capter l'attention au bike show du Free-Wheels et à décrocher, du même coup, une troisième place en catégorie custom. Well done les Helvètes, car y'avait vraiment du beau linge.